

Rapport sommaire

La recherche concertée internationale au CRSH : Renforcer la qualité, la connexion et l'impact

Atelier international

Congrès des sciences humaines
Université Carleton
Ottawa, Canada
25 mai 2009

Garth Williams et Mireille Losier
18 juillet 2009

Remerciements

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada souhaite exprimer ses remerciements aux chercheurs, aux administrateurs de la recherche et aux responsables du Canada et de l'étranger qui, au cours de cette séance, ont communiqué avec tant de générosité leurs connaissances en recherche internationale. Le Conseil est particulièrement reconnaissant aux intervenants invités pour leur contribution :

William Coleman, directeur fondateur
Institute on Globalization and the Human Condition, Université
McMaster
Paul Davidson, président
Association des universités et collèges du Canada
Chad Gaffield, président
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Tom Jenkins, président exécutif et directeur de la stratégie
Open Text Corporation
Rohinton Medhora, vice-président
Centre de recherches pour le développement international
Linda Rosenman, présidente
Australian Council for the Humanities, Arts and Social Sciences
Ray Siemens, chaire de recherche du Canada en informatique des humanités
University of Victoria
Ted Hewitt, vice-président (Recherche et Relations internationales)
University of Western Ontario

Finalement, le Conseil voudrait remercier la Fédération canadienne des sciences humaines ainsi que l'Université Carleton de lui avoir offert la possibilité de tenir cette séance dans le cadre du Congrès des sciences humaines 2009.



Table des matières

Remerciements	...2
Table des matières	...3
Recherche internationale : Contexte stratégique	...4
Atelier international : Renforcer la qualité, la connexion et l'impact	...4
Discussions	...6
L'expérience canadienne dans le contexte international : Perspectives des organismes et des établissements	...6
Recherche concertée internationale : Pratiques exemplaires et possibilités	...12
L'avenir	...14
Annexes :	
A : Programme de l'atelier	...16
B : La recherche concertée internationale au CRSH	...19
C : Le soutien du CRSH à la collaboration internationale	...23

Recherche internationale : Contexte stratégique

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) joue un rôle important dans la consolidation des liens entre le Canada et l'entreprise qu'est la recherche internationale. En tant qu'organisme fédéral chargé d'encourager et d'appuyer la recherche et la formation en sciences humaines en milieu universitaire, ses politiques et ses programmes visent à améliorer la qualité de la recherche et de la formation en recherche, à établir des connexions entre les disciplines ainsi qu'entre divers secteurs au Canada et à l'étranger, et à amplifier l'impact de la recherche et de la formation en recherche.

Le Conseil a adopté en 2005 une stratégie internationale visant à promouvoir l'excellence, à faciliter les connexions et à amplifier l'impact par le biais de l'internationalisation de la recherche et de la formation en recherche au Canada. Par la suite, le Conseil s'est joint à un nombre croissant de partenariats internationaux, a alloué des ressources de plus en plus importantes au soutien de la collaboration internationale, a incorporé des éléments internationaux à des programmes existants et a lancé de nouveaux programmes ciblant la recherche et la formation internationales.

Pour plus de renseignements sur les activités internationales du Conseil, veuillez vous reporter à l'Annexe B, « La recherche concertée internationale au CRSH ». L'Annexe C, « Le soutien du CRSH à la collaboration internationale, faits et chiffres », fournit des renseignements sur la participation des chercheurs internationaux aux programmes du Conseil.

Atelier international : Renforcer la qualité, la connexion et l'impact

Dans le contexte de sa politique internationale en pleine évolution et de sa stratégie de partenariats, le Conseil a invité des chercheurs de toutes disciplines, des administrateurs de la recherche universitaire, des responsables gouvernementaux, des représentants de la collectivité et du secteur privé, du Canada comme de l'étranger, à faire part de leur expérience et de leur expertise en recherche concertée internationale à un atelier tenu

le lundi 25 mai dans le cadre du Congrès des sciences sociales 2009 à l'Université Carleton.

Plus de 90 personnes, originaires des cinq continents, se sont réunies pour échanger leurs vues sur l'internationalisation de la recherche en sciences humaines et sur ses implications pour les chercheurs, les établissements de recherche, les organismes subventionnaires, les utilisateurs finaux et la communauté des chercheurs internationaux. Les intervenants invités ont présenté les tendances actuelles et les pratiques exemplaires en recherche concertée internationale et, avec les participants de l'atelier, ont exploré les défis et les possibilités de la recherche internationale au cours de séances sur :

- L'expérience canadienne dans le contexte international :
Perspectives des organismes et des établissements
- La recherche concertée internationale :
Pratiques exemplaires et possibilités

Les pages qui suivent résument les thèmes principaux qui se sont dégagés de ces exposés et de ces discussions.

Les points saillants et les conclusions peuvent se résumer comme suit :

1. La recherche est une entreprise internationale qui prend une importance accrue;
2. Le dialogue Nord-Sud est important et n'est pas simplement une question de trouver dans le Nord des solutions à des problèmes appartenant au Sud;
3. Au lieu de conduire à une culture et à une langue mondiales homogènes, l'internationalisation révèle les possibilités et les défis associés à la diversité des langues, cultures, idiomes et autres complexités de la subjectivité;
4. L'internationalisation de la recherche et des études supérieures s'est intensifiée à un tel point qu'invariablement les demandes de subvention dépassent de beaucoup les ressources disponibles;
5. Il est important d'intégrer internationalement la complémentarité des compétences et des connaissances, et de ne pas craindre de commencer par de petites avancées;
6. Le Canada peut et doit jouer un rôle plus actif et plus important en recherche concertée internationale.

Discussions

L'EXPÉRIENCE CANADIENNE DANS LE CONTEXTE INTERNATIONAL : PERSPECTIVES DES ORGANISMES ET DES ÉTABLISSEMENTS

« *C'est vers là que la rondelle se dirige* »

Pour Tom Jenkins, membre du CRSH, président exécutif et directeur de la Stratégie, Open Text Corporation, la recherche internationale, « c'est vers là que la rondelle se dirige », ainsi qu'il le déclare en lançant le premier débat de la séance du CRSH sur la recherche internationale au Congrès 2009.

Les intervenants et les participants sont on ne peut plus d'accord avec l'application de cette formule typiquement canadienne à l'une des tendances les plus marquées de la recherche actuelle en sciences humaines. Tout au long du débat, ils auront discuté de l'échelle et de la portée de la recherche internationale, des causes de son importance croissante et de ses répercussions pour le Canada et pour la recherche canadienne, ainsi que de la manière dont les organismes et les établissements ont réagi, des façons dont ils pourraient réagir et des défis pratiques que l'internationalisation pose aux chercheurs comme aux établissements et aux organismes.

La recherche canadienne en sciences humaines a toujours été internationale. Mais les intervenants et les participants reconnaissent que l'intensité de la recherche internationale s'est considérablement accrue au cours des vingt dernières années.

*La recherche
internationale
s'intensifie.*

- Rohinton Medhora

Chad Gaffield, président du CRSH, observe qu'entre 1982 et 2002, la proportion de tous les articles canadiens publiés ayant un coauteur international est passée de 11 à 25 %. La mobilité des étudiants a pris une ampleur similaire. Actuellement, un quart de tous les titulaires d'une bourse de doctorat subventionnée par le CRSH étudient à l'étranger. En outre, de nombreux chercheurs internationaux participent à des projets de recherche financés par le Conseil. Cette participation est la plus élevée dans le Fonds d'initiatives internationales, où tous les projets subventionnés durant les trois dernières années comptent au moins un partenaire – ou un organisme responsable – international. Pendant cette période, tous les Grands travaux de recherche concertée ont fait appel à des chercheurs internationaux et, au cours des dix dernières années, le taux de participation internationale a connu une hausse de 10 % dans le programme de subvention ordinaire de recherche, qui cible les chercheurs canadiens.

Non seulement la recherche internationale existe déjà, mais de plus, sa cadence s'est accélérée et son champ d'action est en train de s'élargir.

Pourquoi l'intensité de la recherche internationale augmente-t-elle?

La révolution des communications des vingt dernières années a eu un effet sans précédent sur l'intensité de la recherche internationale. Les capacités technologiques toujours croissantes des modes de communication électronique et leur prédominance dans le monde entier ont mieux fait connaître aux chercheurs les travaux internationaux et ont accru leurs possibilités de communiquer, d'échanger des données, de mener des recherches et de collaborer à grande distance. Parallèlement, la rapidité, la fréquence et les coûts réduits des vols internationaux ont facilité leurs voyages et leurs interventions à l'étranger.

Ces progrès technologiques ont aussi transformé les sujets et les méthodologies de la recherche, ouvrant le nouveau domaine de la cyberrecherche dans les sciences humaines, favorisant des techniques de recherche novatrices et permettant l'analyse des données à une échelle jusque-là inimaginable. Les nouvelles technologies des communications ont aussi contribué à une plus grande sensibilisation aux façons complexes dont les questions économiques, sociales et politiques franchissent les frontières, créant partout dans le monde des expériences partagées et des problèmes communs pour les populations. La compréhension de ces phénomènes mondiaux exige une recherche internationale avec des solutions internationales.

Quels sont les enjeux?

L'intensité croissante de la recherche internationale a des implications non négligeables tant pour la place du Canada dans le monde que pour celle de la recherche canadienne.

Petit pays à l'économie ouverte, étroitement lié à d'autres pays de par le monde, le Canada est partie prenante des réseaux internationaux dans tous les domaines d'activité, y compris la recherche.

Pourtant, les intervenants et les participants remarquent que la participation du Canada à l'entreprise de recherche internationale représente à la fois une responsabilité importante et une occasion incomparable, pour le Canada et pour les Canadiens, de jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale. Rohinton Medhora, vice-président du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), souligne que l'expérience canadienne, avec

*La recherche est
une entreprise
internationale.*

- Chad Gaffield

sa diversification d'une économie fondée sur les ressources naturelles et son harmonisation des divisions culturelles, éveille un grand intérêt à l'échelle mondiale. Il signale également les possibilités que crée la recherche internationale de communiquer nos valeurs et de faire progresser nos intérêts tout en développant notre propre expertise et en découvrant des perspectives pour les entreprises à l'étranger.

Ce qui compte dans l'internationalisation de la recherche, c'est l'excellence.

Communiquer, soutenir la comparaison, être en concurrence avec ce qu'il y a de mieux, tout cela renforce la recherche en sciences humaines au Canada et partout dans le monde. À cet égard, on attend souvent des chercheurs canadiens, des universités et des organismes canadiens comme le CRSH et le CRDI qu'ils se positionnent en chefs de file à l'échelle internationale; considérés comme de bons partenaires, ils sont d'ailleurs très sollicités pour des projets internationaux.

La comparaison de la recherche nationale avec la recherche internationale aide aussi les Canadiens à évaluer et à définir la qualité de leur propre recherche. Elle révèle l'étendue des connexions établies par les spécialistes en sciences humaines, au-delà des disciplines, des secteurs et des frontières. C'est aussi une façon de démontrer l'impact de la recherche canadienne dans le monde, quand on voit des idées canadiennes y obtenir des résultats positifs.

Que fait-on?

Promouvoir la qualité

Pour encourager l'excellence en recherche au Canada et pour renforcer la primauté du Canada dans le monde, le CRSH a adopté en 2005 une politique internationale avec une stratégie connexe. Il a créé le Fonds d'initiatives internationales afin de faciliter la participation du Canada à des projets de recherche internationaux; il a allégé certaines contraintes, permettant ainsi aux chercheurs internationaux d'avoir accès à des subventions dans le cadre de projets canadiens. Dans le budget 2008, le gouvernement fédéral a aussi annoncé la création du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier, visant à subventionner des étudiants canadiens et étrangers sélectionnés par une université canadienne qui font une demande d'inscription, ou sont déjà inscrits, à un programme de doctorat ou à un programme combiné de maîtrise et de doctorat dans le domaine des sciences humaines. Le même budget a également annoncé la création des suppléments pour études à l'étranger Michael Smith, afin d'aider à compenser les étudiants des cycles supérieurs détenteurs de bourses le coût d'études de recherche entreprises à l'étranger. Et finalement, le CRSH a inclus des membres étrangers dans tous ses comités d'évaluation par les pairs.

Établir des connexions

Le Conseil a aussi pris des mesures, dans son propre domaine de compétence, pour établir à l'étranger des connexions pour les chercheurs canadiens en formant des partenariats avec les organismes subventionnaires de la recherche internationale par l'entremise des projets BOREAS et NORFACE de la Commission européenne, par le biais de l'initiative des Alliances internationales de recherche universités-communautés créée avec le CRDI, et par sa participation au Forum mondial des sciences sociales.

Accroître l'impact

L'impact de ces initiatives est déjà palpable :

- L'initiative ARUC-I soutient actuellement quatre projets de recherche concertée internationale portant sur la réduction de la pauvreté et sur l'adaptation aux changements environnementaux. Les chercheurs canadiens et leurs partenaires communautaires collaborent avec des chercheurs de divers pays (Colombie, Chine, Afrique du Sud, Belize, Guyane, Trinité-et-Tobago, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Brésil, Suisse, Ghana et Tanzanie).
- Le projet NORFACE a récemment annoncé un nouveau Programme de recherche transnationale sur la migration, qui donnera aux experts canadiens l'occasion de travailler avec des chercheurs européens.

La cadence de la recherche internationale dans les universités canadiennes s'accélère rapidement, car les établissements réagissent à la poussée des étudiants qui se voient de plus en plus comme des citoyens du monde, la rivalité pour des chercheurs de talent s'intensifie dans le monde entier, le coût de la recherche monte en flèche et les répercussions des problèmes mondiaux modifient les questions à l'ordre du jour de la recherche.

De plus en plus, les universités canadiennes fournissent un cadre stratégique favorable à la recherche internationale, mettant à profit depuis de nombreuses années les efforts de chercheurs particuliers ou d'équipes de chercheurs. Au cours des années à venir, l'Association des universités et collèges du Canada s'attend à une croissance considérable de la recherche internationale.

Depuis plus de 40 ans, le CRDI soutient la recherche canadienne à l'étranger sur le développement international, se taillant une réputation d'excellence et d'éthique en recherche, comme catalyseur de la collaboration internationale et en tant qu'organisation soucieuse de développer la recherche dans des domaines reconnus dans le monde entier.

Linda Rosenman, présidente de l'*Australian Council for the Humanities, Arts and Social Sciences*, fait la constatation que, de bien des façons, le Canada est, par son exemple, en tête des efforts d'internationalisation de la recherche concertée. Elle cite notamment le partenariat exemplaire entre le CRDI et le CRSH dans le programme des Alliances internationales de recherche universités-communautés. La popularité de ce programme, remarque-t-elle, reflète son potentiel peu commun d'unir à l'étranger la recherche universitaire et la recherche sur le développement.

Que devrait-on faire?

Tous les intervenants et les participants reconnaissent que la façon dont est menée la recherche internationale, tout autant que les sujets d'étude internationale, soulève des problèmes fondamentaux pour les chercheurs et les établissements de recherche. Ainsi, pour Paul Davidson, président de l'Association des universités et collèges du Canada, la question qu'on pourrait se poser à propos de la recherche internationale serait : « Un savoir pour qui, un savoir pour quoi? »

*Toutes les solutions ne
se trouvent pas dans le
Nord, ni tous les
problèmes dans le Sud.*

- Rohinton Medhora

Comme il a été dit plusieurs fois pendant la séance, les problèmes mondiaux requièrent des solutions internationales réellement conjointes. De nombreux participants recommandent une approche qui reconnaisse explicitement le besoin d'égalité entre les partenaires de recherche du Nord et du Sud. Comme le dit Medhora, « toutes les solutions ne se trouvent pas dans le Nord, ni tous les problèmes dans le Sud ».

Avec d'autres participants, Medhora plaide en faveur d'un équilibre du même ordre entre les disciplines de la recherche internationale, observant que la recherche interdisciplinaire permet aux experts d'explorer des approches tant technologiques qu'organisationnelles pour les problèmes internationaux. Il recommande que la recherche permette la participation de multiples secteurs de la société et d'une grande variété de pays, qu'on apporte un soutien au développement de la capacité aussi bien qu'à l'excellence de la recherche, en mettant sur pied des domaines de recherche dans des secteurs stratégiques.

En améliorant la recherche, les participants visent à améliorer le monde.

Défis

Ce but ambitieux suscite une vive discussion des points qui définissent la collaboration internationale : des thèmes de la recherche, à la structure même de la communauté des chercheurs internationaux, en passant par ses pratiques et ses finalités.

Thèmes de recherche. Le débat se centre sur le défi de mener une recherche internationale sans « homogénéiser » ou masquer l'expérience locale. Gaffield souligne l'importance de cette question dans la recherche actuelle, qui, conclut-il, révèle l'importance du lieu et du contexte comme jamais auparavant.

Pratiques de recherche. La recherche internationale présente souvent des défis linguistiques et culturels et, selon Rosenman, le Canada se trouve mieux préparé à les relever que bien d'autres pays. Pourtant, la majorité juge que les difficultés qui en découlent, ainsi que le temps et les fonds supplémentaires investis de ce fait dans la création de réseaux de recherche internationale, tant sur le plan des personnes que sur celui des établissements, demeurent sous-estimées et ne reçoivent pas un soutien adéquat.

Finalités de la recherche. Les participants mentionnent aussi le défi, pour les organisations de subvention de la recherche, de concilier l'investissement dans l'excellence et le développement de la capacité. Ils reconnaissent un défi similaire pour les établissements de recherche, qui doivent choisir entre des politiques et des programmes visant soit à attirer et à conserver les meilleurs étudiants des cycles supérieurs de partout au monde, soit à préparer des chercheurs compétents pour la communauté internationale. Rosenman attire l'attention sur le rôle important des étudiants des cycles supérieurs dans l'édification de la communauté des chercheurs internationaux. Mais la façon dont sont structurés les programmes de formation, et dont sont intégrés les étudiants dans les projets de recherche, impose des choix - des choix qui ne sont pas définitifs. Les intervenants et les participants soulignent plutôt la responsabilité qui revient aux instances dirigeantes (celles qui contrôlent le financement de la recherche) d'influer sur les approches de la recherche concertée et sur le programme de la recherche internationale.

La communauté des chercheurs. Les intervenants et les participants reconnaissent que la structure même de la communauté des chercheurs présente des défis potentiels au développement de la recherche internationale. Les organismes subventionnaires et les établissements de recherche sont exhortés à évaluer adéquatement l'importance de publier dans des revues internationales comparativement à des revues nationales ou locales. Les disciplines, en particulier les sciences humaines, ne pèsent pas toutes le même poids dans la recherche internationale. Et les intérêts organisationnels, l'approche et les priorités des organismes de développement, celles des organisations subventionnaires de la recherche axées sur les disciplines, peuvent introduire des divisions artificielles au sein de la communauté des chercheurs dans son ensemble.

RECHERCHE CONCERTÉE INTERNATIONALE : PRATIQUES EXEMPLAIRES ET POSSIBILITÉS

« Notre façon de faire de la recherche en Occident est une pratique culturelle », note William Coleman en expliquant l'importance de comprendre la recherche concertée internationale « à partir de la base ». La deuxième séance, présidée par Coleman, ancien membre du CRSH et directeur fondateur de *l'Institute on Globalization and the Human Condition*, de l'Université McMaster, a clairement adopté ce point de vue pour examiner l'expérience acquise et les leçons apprises par les chercheurs, les administrateurs et les bailleurs de fonds jouant un rôle dans la recherche concertée internationale.

Point de vue du chercheur

Coleman et Ray Siemens, chaire de recherche du Canada en informatique des humanités à la University of Victoria, ont tous deux mis l'accent sur l'importance des différences culturelles sous-jacentes à l'entreprise de recherche, qui, tout en enrichissant la collaboration internationale, la compliquent.

La première de ces difficultés, suggère Siemens, est l'utilisation du langage. Le langage est particulièrement important à une époque où les nouvelles technologies réunissent des personnes ayant des spécialisations diverses (par exemple, des bibliographes et des experts en informatique) et transforment des objets culturels (comme les livres et les revues) dans un environnement très international. Avec les mots, quelle que soit la traduction, des différences de sens, d'origine nationale et linguistique, ou tenant à la discipline, peuvent facilement passer inaperçues jusqu'à ce qu'apparaissent des implications pratiques. Les chercheurs devraient être conscients de l'importance vitale qu'ont la culture, le langage et les nuances d'une terminologie propre à une langue ou à une discipline, dans la réussite d'une entreprise de recherche concertée internationale.

Nous pensons que nous parlons de la même chose, et deux mois plus tard... nous nous apercevons que non.

- Ray Siemens

À partir de son expérience de directeur des Grands travaux de recherche concertée, Mondialisation et autonomie, un projet qui réunit des chercheurs de nombreux pays (Australie, Canada, Chine, Danemark, France, Allemagne, Italie, Jordanie, Liban, Espagne, Slovénie, Royaume-Uni et États-Unis), Coleman démontre comment les différences culturelles ainsi que la variabilité du contexte social et du soutien organisationnel de la recherche peuvent avoir des répercussions sur les projets internationaux.

Par exemple, l'expérience vécue par Coleman alors qu'il intégrait une équipe de chercheurs tunisiens au projet Mondialisation et autonomie lui a fait voir à quel point les chercheurs canadiens comptaient sur :

- Des locaux dédiés à la recherche et sur des bureaux
- Des services professionnels en matière de soutien financier et d'administration
- Un financement stable pour les étudiants
- Des technologies des communications de pointe
- Un accès facile à la littérature professionnelle

Il a aussi relevé l'importance du cadre légal et politique sur lequel se fondent les concepts de liberté universitaire et de recherche éthique occidentaux. Parallèlement, il a reconnu les avantages d'avoir facilement accès à des étudiants des cycles supérieurs quand ce soutien était disponible, et l'importance de la contribution intellectuelle des Tunisiens au projet Mondialisation et autonomie.

Coleman, comme Siemens, a conclu que les différences culturelles sont très enrichissantes pour la recherche concertée internationale et a encouragé les chercheurs à prendre le temps de les aborder ouvertement et d'en tirer parti autant que possible pour établir la confiance nécessaire à la poursuite d'une entreprise vraiment fondée sur la collaboration.

Point de vue de l'évaluateur

Parlant à titre de membre des comités de pairs évaluant les demandes adressées au Fonds d'initiatives internationales du CRSH et au programme ARUC-I, Ted Hewitt, vice-président de la Recherche et des Relations internationales à l'Université de Western Ontario, souligne le nombre surprenant et la qualité inattendue des propositions reçues par le Conseil.

*La demande de subventions
pour la recherche
internationale est très
élevée... avec des projets
d'une très haute qualité.*

- Ted Hewitt

Il formule des observations sur l'importance, pour les candidats participant à ces concours, de tenir compte spécifiquement des critères du programme : démontrer la possibilité d'une réelle collaboration professionnelle et traiter de sujets qui exigent une approche internationale et en tirent des avantages manifestes. Cependant, tout comme les chercheurs, il trouve aussi que ce sont les différences linguistiques et culturelles qui présentent les plus grands défis à l'évaluateur. Le langage des formulaires de demande de subvention du CRSH ne se traduit pas correctement dans d'autres langues et d'autres cultures, où les titres universitaires varient. Il trouve également qu'il est difficile d'évaluer la capacité des chercheurs canadiens et étrangers à communiquer efficacement. Il remarque que, par conséquent peut-être, et étant donné la complexité des propositions, beaucoup de projets allouent des ressources considérables au soutien administratif et professionnel.

Point de vue de l'administrateur

En sa qualité d'administrateur de la recherche, Hewitt fait valoir que les meilleures collaborations internationales – les plus productives – sont celles fondées sur la complémentarité des points forts des personnes qui y participent. Il conseille aux chercheurs de s'efforcer de trouver des partenaires possédant des compétences et des intérêts

Prenez appui sur la complémentarité des compétences – ne craignez pas de commencer à petite échelle.
- Ted Hewitt

complémentaires des leurs, et de renoncer à des agencements plus aléatoires. Il leur recommande de commencer à petite échelle, de participer activement aux réseaux internationaux, de tirer parti de partenariats déjà en place et, dans la mesure du possible, de mettre à profit les relations existant entre les établissements ou les organismes.

Il propose que les administrateurs de la recherche universitaire soutiennent des projets internationaux ayant des caractéristiques similaires, où les chercheurs pourraient faire la preuve d'une activité productive et d'un « impact », plutôt que de simples ententes administratives.

L'avenir

À la conclusion de l'atelier, il est manifeste que l'internationalisation de la recherche dans les sciences humaines constitue une tendance très prometteuse avec d'importantes implications pour les chercheurs, les universités, les organisations subventionnaires et l'ensemble des citoyens, au Canada et dans le monde entier.

Le Canada peut jouer un rôle important dans la recherche concertée internationale.
- Carmen Charette

Reconnaissant l'importance de la recherche internationale ainsi que son expansion, les intervenants et les participants ont accordé une attention particulière à la qualité des collaborations internationales, aux valeurs sous-jacentes à des partenariats équitables et productifs servant les intérêts de tous, et à l'ensemble de soutiens culturels, organisationnels et financiers permettant de maximaliser leur potentiel. Leurs expériences, réflexions et suggestions ont tissé la trame d'un débat dynamique.

Les Canadiens ont la chance de posséder une robuste communauté de chercheurs en sciences humaines, conclut Carmen Charrette, vice-présidente directrice du CRSH. Dans

une perspective d'avenir, nous devons trouver des façons de partager notre expérience et de travailler en collaboration afin de poursuivre l'édification d'une solide communauté internationale de chercheurs.



Annexe A : Programme de l'atelier

SSHRC  CRSH

350 Albert Street, P.O. Box 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.sshrc.ca

350, rue Albert, C.P. 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.crsh.ca

Améliorer la recherche concertée internationale
Augmenter la qualité, la connexion et l'impact

Séance du CRSH au Congrès 2009

Date : lundi 25 mai 2009
9 h à 11 h 55

Robertson Hall, Salle Senate
Université Carleton (Ottawa)

Description de l'atelier : *Les participants discuteront du rôle de la recherche concertée internationale et de ses implications stratégiques dans le contexte de l'évolution des politiques internationales et de la stratégie de partenariat du CRSH. L'atelier permettra des échanges sur les initiatives de recherche concertée auxquelles participent le Canada et d'autres pays. On y examinera également les défis et les possibilités d'éventuels partenariats novateurs pour la recherche internationale. Les programmes du CRSH – les Alliances internationales de recherche universités-communautés, le Fonds d'initiatives internationales, les Grands travaux de recherche concertée et le nouveau programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier – serviront d'exemples.*

Objectifs de l'atelier :

- mieux comprendre l'évolution de l'internationalisation de la recherche et ses implications pour les chercheurs, les bailleurs de fonds, les étudiants et les utilisateurs;
- mieux comprendre les tendances de la collaboration internationale au Canada;
- offrir aux titulaires de subvention de divers programmes et à d'autres intervenants une tribune leur permettant de faire connaître leurs pratiques exemplaires ainsi que leurs défis et leurs possibilités en ce qui a trait à la collaboration internationale;
- recueillir des renseignements pouvant guider l'évolution de la stratégie internationale du CRSH et de ses programmes connexes.

Document de l'atelier : Un dépliant de deux pages sur l'ensemble des programmes internationaux du CRSH et présentant d'autres exemples liés aux pratiques internationales, sera fourni aux participants.

8 h 30

Café, thé

La recherche concertée internationale au CRSH
RENFORCER LA QUALITÉ, LA CONNEXION ET L'IMPACT 17

9 h à 10 h 30 Première séance :

Expérience internationale canadienne : Perspectives des organismes et des établissements

Maître de cérémonie : Gisèle Yasmeen, vice-présidente, Partenariats, CRSH

Président de séance : Tom Jenkins, membre du conseil d'administration du CRSH; président et agent stratégique en chef, OpenText

Interventions :

Chad Gaffield, président, CRSH

Paul Davidson, président, Association des universités et collèges du Canada (AUCC)

Rohinton Medhora, vice-président, Centre de recherches pour le développement international (CRDI)

Réponse :

Linda Rosenman, présidente, Australian Council for the Humanities, Arts and Social Sciences (CHASS)

Format : présentation des experts par Tom Jenkins; exposés des experts suivis des commentaires en réponse

Sujets proposés abordés par les intervenants :

- **les nouvelles tendances** : Comment le milieu de la recherche internationale évolue-t-il? Quelles en sont les nouvelles tendances? Comment ce milieu se transforme-t-il par rapport au monde interactif en ligne? Quels sont les nouveaux types de recherche concertée?
- **Faire du Canada un chef de file** : Pourquoi le Canada devrait-il investir dans la recherche concertée internationale? Quelle est la « proposition de valeur »? Quels sont actuellement les atouts de l'internationalisation de la recherche au Canada, et les secteurs à améliorer?
- **La recherche concertée internationale et les pratiques connexes** : Quels sont les rôles et les responsabilités complémentaires des organismes subventionnaires (publics et privés), des établissements d'enseignement, des chercheurs et des étudiants dans l'internationalisation des connaissances? Quels rôles y jouent les fondations privées et le secteur privé?
- **Une vision d'avenir** : Quelle est la vision à long terme du Canada – en tant que chef de file de la recherche – en ce qui a trait à la promotion et au progrès de la recherche concertée internationale?

10 h 30 à 10 h 45 Pause-réseautage

10 h 45 à 11 h 45 Seconde séance :

La recherche concertée internationale : Pratiques exemplaires et possibilités

Président de séance : Bill Coleman, directeur, Institute on Globalization and the Human condition, Université McMaster ; ancien membre du conseil d'administration du CRSH

Intervenants :

Ray Siemens, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en informatique des humanités, University of Victoria

Ted Hewitt, vice-recteur (Recherche et Relations internationales), University of Western Ontario

Format : Introduction et remarques préliminaires de Bill Coleman; exposés

La recherche concertée internationale au CRSH
RENFORCER LA QUALITÉ, LA CONNEXION ET L'IMPACT 18

Sujets proposés abordés par les intervenants :

- Les pratiques exemplaires de la recherche concertée internationale;
- Les défis de la recherche concertée internationale;
- Recommandations en vue de l'amélioration de la recherche concertée internationale.

11 h 45 à 11 h 55 **Mots de conclusion**
Carmen Charette, vice-présidente directrice, CRSH



Annexe B: La recherche concertée internationale au CRSH

SSHRC  CRSH

350 Albert Street, P.O. Box 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.sshrc.ca

350, rue Albert, C.P. 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.crsh.ca

LA RECHERCHE CONCERTÉE INTERNATIONALE AU CRSH : QUALITÉ, CONNEXION ET IMPACT

Les initiatives internationales du CRSH

Le CRSH participe activement à la promotion des relations internationales et à l'identification de nouvelles possibilités de collaboration interagences avec des organismes subventionnaires à l'étranger. Ces relations se concentrent sur la création de nouvelles possibilités de recherche concertée pour les chercheurs canadiens et étrangers. Elles visent aussi à faciliter des échanges sur les tendances émergentes et les pratiques exemplaires en matière de financement de la recherche, notamment les pratiques d'évaluation par les pairs et la mobilité des étudiants étrangers.

La politique internationale du CRSH et sa stratégie connexe, implantées en 2005, ont pour objectif global « d'accroître l'excellence de la recherche et de la formation en recherche en sciences humaines au Canada ». Les actions actuellement engagées par le Conseil pour élargir sa portée internationale touchent la programmation, les politiques des programmes et les initiatives d'entreprise.

Les programmes du CRSH ayant une dimension internationale

Le CRSH participe activement à des initiatives conjointes avec des organisations internationales ainsi qu'avec des partenaires canadiens axés sur les questions internationales.

Le CRSH a récemment lancé un appel de propositions dans le domaine de la cyberrecherche, intitulé **Digging Into Data Challenge**. Cette nouvelle initiative a été lancée en collaboration avec le *National Endowment for the Humanities*

et la *National Science Foundation*, deux organismes établis aux États-Unis, et avec le *Joint Information Systems Committee*, du Royaume-Uni. Ce programme aidera des chercheurs spécialisés en cyberrecherche à concevoir et à mettre en œuvre des techniques de recherche novatrices et à entreprendre l'analyse de données à grande échelle. Cet appel a suscité un intérêt marqué, confirmé par la réception de 143 lettres d'intention. Le comité d'évaluation par les pairs se réunira en septembre 2009 pour sélectionner les propositions.

Le CRSH a aussi collaboré avec le Centre de recherche sur le développement international pour lancer conjointement un programme intitulé *Alliances internationales de recherche universités-communautés (ARUC-I)*. En 2009, quatre projets de recherche concertée internationale, avec des sujets allant de la réduction de la pauvreté à l'adaptation aux changements environnementaux, ont reçu une subvention. Par le biais de cette initiative, les chercheurs canadiens et leurs partenaires communautaires, en collaboration avec des chercheurs et leurs partenaires communautaires originaires de pays à revenu moyen ou faible, travaillent à la réalisation de projets de recherche novateurs et créatifs et à des activités de mobilisation des connaissances. Ces quatre nouveaux projets associent les équipes canadiennes avec des organisations et des universités situées en Colombie, Chine, Afrique du Sud, Belize, Guyane, Trinité-et-Tobago, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Brésil, Suisse, Ghana et Tanzanie.

Le CRSH est aussi membre associé de *NORFACE (New Opportunities for Research Funding Co-operation in Europe)*, un réseau de 15 organismes subventionnaires dont l'objectif est d'accroître la coopération dans le soutien à la recherche et dans l'élaboration des politiques connexes. Ce réseau a lancé un **Programme de recherche transnational** conjoint de quatre ans sur la migration, qui offre aux chercheurs canadiens une excellente occasion de participer à un programme de recherche de grande envergure aux côtés de chercheurs européens de premier plan. Les résultats de ce premier appel seront annoncés en juin 2009.

Le **Fonds d'initiatives internationales** du CRSH a tout d'abord été conçu comme un projet pilote. Ce programme a suscité énormément d'intérêt de la part de la communauté des chercheurs, ainsi qu'en témoignent les quelque 200 demandes de subvention de recherche reçues chaque année. Le nombre croissant de demandes ciblant ce programme est la preuve de l'intérêt accru et de l'attention prioritaire accordés aux initiatives internationales par les chercheurs de part et d'autre du Canada.

Le programme FII vise à financer des projets d'actualité offrant une occasion originale et inédite à des chercheurs canadiens et étrangers de se consacrer à un thème de recherche pertinent et hautement significatif ou actuel.

Contrairement à d'autres programmes du CRSH, qui incitent les établissements étrangers à participer, le programme du Fonds d'initiatives internationales permet en fait à des chercheurs appartenant à des établissements à l'étranger de participer aux projets de recherche en tant que cocandidats. Ils peuvent ainsi avoir accès à des fonds que les comités d'évaluation jugent importants pour les projets.

Les bourses facilitent la mobilité internationale des étudiants

Les bourses de doctorat du CRSH ont toujours été accessibles aux étudiants canadiens souhaitant poursuivre un doctorat dans des universités à l'étranger. De même, les bourses postdoctorales sont accessibles aux Canadiens envisageant de mener leur recherche postdoctorale dans une université étrangère.

Le nouveau programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier a été conçu dans le but de faire du Canada une destination privilégiée en matière d'excellence de la recherche, qui attirerait au Canada les meilleurs doctorants étrangers, tout en y conservant les meilleurs doctorants canadiens.

Le Programme de bourse d'études supérieures du Canada (BÉSC), au niveau de la maîtrise ou du doctorat, n'est pas accessible aux Canadiens poursuivant leurs études dans une université étrangère. Cependant, en 2008, un nouvel élément a été ajouté au programme du BÉSC. Ce nouveau **Supplément pour études à l'étranger Michael Smith** fournit une subvention aux titulaires du BÉSC afin de les aider à assumer les coûts – y compris le voyage et l'hébergement – d'études de recherche à l'extérieur du Canada pendant une période précise.

Politiques de programmes

Admissibilité des chercheurs étrangers au titre de cochercheur

Afin de faciliter la collaboration internationale, le CRSH a permis aux chercheurs étrangers de présenter des demandes à certains programmes particuliers en tant que cocandidats. Le cas échéant, et sur l'avis des comités d'évaluation par les pairs, cette politique permet aux cochercheurs étrangers de recevoir un certain financement si celui-ci est jugé nécessaire à la réalisation du projet.

Les comités d'évaluation par les pairs sont internationaux

Le groupe d'experts en matière d'évaluation par les pairs a reconnu que le CRSH possède un système d'évaluation par les pairs de premier ordre. Afin de conserver cette réputation, le CRSH s'engage à inclure des membres étrangers à tous ses comités d'évaluation par les pairs.

Programme d'échange du personnel NORFACE

L'importance accordée par le CRSH à l'internationalisation ne se limite pas à ses programmes, mais touche aussi son personnel. Le programme d'échange du personnel NORFACE a été créé par le réseau NORFACE pour donner aux employés la possibilité de se rendre auprès de leurs organisations partenaires afin d'y acquérir des connaissances et de les transférer à leur milieu d'origine.



Annexe C: La collaboration internationale au CRSH

SSHRC  CRSH

350 Albert Street, P.O. Box 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.sshrc.ca

350, rue Albert, C.P. 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.crsh.ca

LE SOUTIEN DU CRSH À LA COLLABORATION INTERNATIONALE | FAITS ET CHIFFRES (MAI 2009)

Participation des chercheurs étrangers aux programmes du CRSH

- ☑ Les Grands travaux de recherche concertée (GTRC) et le Fonds d'initiatives internationales (FII) sont les deux programmes du CRSH ayant les taux les plus élevés de collaboration internationale, de tous ceux favorisant spécifiquement une telle collaboration.
- ☑ Au cours des trois dernières années, des chercheurs étrangers¹ ont participé à 84 % des projets du FII subventionnés et tous les projets subventionnés (100 %) comptaient au moins un partenaire ou un organisme subventionnaire international. Les chercheurs étrangers constituaient plus de 50 % des effectifs de tous les projets subventionnés, ce qui se traduit par 160 chercheurs étrangers par année.
- ☑ Des chercheurs étrangers ont figuré dans 100 % des projets des GTRC subventionnés au cours des trois dernières années, représentant 40 % des membres des équipes². Ceci correspond à 60 chercheurs étrangers par an. Puisque la durée des projets des GTRC est de cinq ou sept ans³ et que de nouveaux projets sont subventionnés chaque année, à un moment donné,

¹ Le CRSH considère comme chercheurs étrangers les chercheurs affiliés à une organisation située hors du Canada, que ce soit une université ou un autre établissement postsecondaire, ou une organisation communautaire ou sans profit.

² Selon les règlements des GTRC, le nombre de chercheurs étrangers désignés comme cochercheurs ne peut pas être supérieur au nombre de cochercheurs canadiens appartenant à l'équipe de recherche.

³ La durée des subventions des GTRC est passée en 2007 de 5 à 7 ans.

jusqu'à 200 chercheurs internationaux peuvent être engagés dans les projets des GTRC.

- ☑ Récemment, le CRSH a lancé des initiatives ponctuelles, telles les ARUC internationales (ARUC-I). Ces initiatives ont suscité beaucoup d'intérêt et ont permis la participation d'un nombre important de chercheurs étrangers, ainsi que l'illustre le tableau en page 2.
- ☑ Bien que le programme des subventions ordinaires de recherche (SOR) n'ait pas spécifiquement pour but de favoriser la collaboration internationale, un nombre croissant de chercheurs étrangers fait partie de ces projets. Au cours des 15 dernières années, le taux de participation des effectifs étrangers a augmenté de 10 %. En 2009, 11 % des projets financés par le SOR comptaient au moins un chercheur étranger. En moyenne, 160 chercheurs étrangers y prennent part chaque année, et comme les projets SOR sont de trois ans, ce sont plus de 500 chercheurs étrangers qui participent à des projets SOR au cours d'une année donnée, un nombre plus élevé que dans tout autre programme du CRSH. Le programme SOR constitue ainsi un aspect important du soutien du CRSH à la collaboration internationale.

Distribution géographique de la collaboration internationale

- ☑ La majorité des chercheurs étrangers participants à des projets des GTRC et du SOR vient des États-Unis ou d'Europe.
- ☑ Les chercheurs étrangers prenant part à des projets du FII sont originaires d'une plus grande diversité de pays.
- ☑ Le lancement du programme ARUC-I en 2008 a permis de diversifier davantage les liens de la recherche en favorisant la collaboration avec des chercheurs appartenant à des pays à faible ou moyen revenu.

Importance de la collaboration avec des chercheurs étrangers, de 2006 à 2008

La recherche concertée internationale au CRSH
RENFORCER LA QUALITÉ, LA CONNEXION ET L'IMPACT 25

Programme	N. de chercheurs étrangers	% de projets comptant des chercheurs étrangers	Distribution des chercheurs étrangers par pays								
			É.U.	Autres pays d'Amérique	R.U.	France	Autres pays d'Europe	Australie et N.-Z.	Afrique	Asie	TOTAL
FII	395	84 %	19 %	13 %	16 %	7 %	18 %	7 %	8 %	11 %	100 %
GTRC	178	100 %	34 %	7 %	20 %	6 %	13 %	9 %	2 %	8 %	100 %
ARUC-I (voir note 1)	53	100 %	2 %	57 %	0 %	0 %	0 %	2 %	26 %	13 %	100 %
SOR	487	11 %	44 %	1 %	11 %	10 %	14 %	5 %	4 %	11 %	100 %
ARUC	43	30 %	26 %	7 %	16 %	14 %	23 %	0 %	5 %	9 %	100 %
IDR	41	14 %	49 %	5 %	5 %	12 %	22 %	2 %	0 %	5 %	100 %
TDVST	23	22 %	30 %	0 %	26 %	22 %	17 %	0 %	0 %	4 %	100 %

Notes : 1. Les données pour l'ARUC-I ne couvrent qu'une année, 2008, contrairement aux données des autres programmes.

2. RDI = Initiatives de développement de la recherche; ITST = Textes, documents visuels, son et technologie

3. Les chiffres ayant été arrondis, leur somme n'est pas nécessairement égale à 100.

Dimension internationale de la formation avancée

- Environ 16 % des titulaires d'une bourse de doctorat ont étudié à l'étranger au cours des trois dernières années. La majorité d'entre eux (96 %) étaient affiliés à un établissement postsecondaire aux États-Unis (63 %), au Royaume-Uni (30 %) ou en France (3 %).
- Environ 31 % des stagiaires postdoctoraux ont étudié à l'étranger au cours des trois dernières années. La majorité d'entre eux (86 %) étaient affiliés à un établissement postsecondaire aux États-Unis (58 %), au Royaume-Uni (22 %) ou en France (6 %).